

Exsúltet iam angélica turba cælórum  
exsúltent divína mystéria:  
et pro tanti Regis victória tuba ínsonet salutáris.

Gáudeat et tellus, tantis irradiáta fulgóribus:  
et ætéрни Regis splendóre illustráta,  
tótius orbis se séntiat amisísse caliginem.

Lætétur et mater Ecclésia,  
tanti lúminis adornáta fulgóribus:  
et magnis populórum vóciбус hæc aula resúltet.

[V/Dóminus astántes vos, fratres caríssimi,  
ad tam miram huius sancti lúminis claritátem,  
una mecum, quæso,  
Dei omnipoténtis misericórdiam invocáte.  
Ut, qui me non meis méritis  
intra Levitárum númerum dignátus est aggregáre,  
lúminis sui claritátem infúndens,  
cérei huius laudem implére perficiat.]

[V/Dóminus vobíscum.  
R/Et cum spírítu tuo.]  
V/Sursum corda.  
R/Habémus ad Dóminum.  
V/Grátias agámus Dómino Deo nostro.  
R/Dignum et iustum est.

Vere dignum et iustum est,  
invisibilem Deum Patrem omnipoténtem  
Filiúmque eius unigénitum,  
Dóminum nostrum Iesum Christum,  
toto cordis ac mentis afféctu et vocis ministério  
personáre.

Qui pro nobis ætéрно Patri Adæ débitum solvit,  
et véteris piáculi cautiónem pio cruóre detérsit.

Hæc sunt enim festa paschália,  
in quibus verus ille Agnus occíditur,  
cuius sángine postes fidélium consecrántur.

Hæc nox est,  
in qua primum patres nostros, filios Israel  
edúctos de Ægypto,  
Mare Rubrum sicco vestígio transíre fecísti.

Hæc ígitur nox est,  
quæ peccatórum ténebras colúmnæ illuminatióne  
purgávit.

Hæc nox est,  
quæ hódie per univérsum mundum in Christo  
credéntes,  
a vítiis sæculi et calígene peccatórum segregátos,  
reddit grátiae, sóciat sanctitáti.

Hæc nox est,  
in qua, destrúctis vínculis mortis,  
Christus ab ínferis victor ascéndit.

Nihil enim nobis nasci prófuit,  
nisi rédimi profuísset.  
Ô mira circa nos tuæ pietátis dignátio!  
Ô inæstimábilis diléctio caritátis:  
ut servum redímeres, Filium tradidísti!

Ô certe necessárium Adæ peccátum,  
quod Christi morte delétum est!  
Ô felix culpa,  
quæ talem ac tantum méruit habére Redemptórem!

Ô vere beáta nox,  
quæ sola méruit scire tempus et horam,  
in qua Christus ab ínferis resurréxit!

Hæc nox est, de qua scriptum est:  
Et nox sicut dies illuminábitur:  
et nox illuminatio mea in delíciis meis.

Huius ígitur sanctificátio noctis fugat scélera, culpas  
lavat:

et reddit innocéntiam lapsis  
et mæstis lætítiam.  
Fugat ódia, concórdiam parat  
et curvat impéria.

In huius ígitur noctis grátia, súscipe, sancte Pater,  
laudis huius sacrificium vespertinum,  
quod tibi in hac cérei oblatiόne solémni,  
per ministrórum manus  
de opéribus apum, sacrosáncta reddit Ecclésia.

Sed iam colúmnæ huius præcónia nóvimus,  
quam in honórem Dei rútilans ignis accéndit.  
Qui, lícet sit divísus in partes,  
mutuáti tamen lúminis detrimenta non novit.

Alitur enim liquántibus ceris,  
quas in substántiam pretiósæ huius lámpadis  
apis mater edúxit.<sup>2</sup>

Ô vere beáta nox,  
in qua terrénis cæléstia, humánis divína iungúntur!

Orámus ergo te, Dómine,  
ut céreus iste in honórem tui nóminis consecrátus,  
ad noctis huius caliginem destruéndam,  
indeficiens persevéret.  
Et in odórem suavitátis accéptus,  
supérnis lumináribus misceátur.

Flammas eius lúcifer matutínus invéniat:  
ille, inquam, lúcifer, qui nescit occásus.  
Christus Filius tuus,  
qui, regréssus ab ínferis, humano géneri serénus  
illúxit,  
et vivit et regnat in sæcula sæculórum.

R/Amen.

Qu'exulte de joie la multitude des anges,

Célébrez dans la joie, serviteurs de Dieu.

Que sonne la trompette triomphale

Pour la victoire d'un si grand Roi.

Que notre terre se réjouisse,  
Resplendissante d'une telle lumière.

Éclairée par la splendeur du roi éternel, Car il l'a prise dans sa clarté,  
Et son Royaume a dissipé la nuit !

Réjouis-toi, Église notre Mère,  
Toute parée de sa splendeur.  
Que retentisse dans ce lieu saint  
L'accamation unanime du peuple des Fils de Dieu !

Et vous mes frères bien-aimés,  
A la lumière de cette flamme,  
Unissez votre voix à la mienne  
Pour invoquer la bonté du Tout-Puissant.

Que sa clarté me pénètre et m'illumine,  
Il m'a choisi, indigne serviteur,  
Afin que je chante en votre nom  
La merveilleuse lumière du Christ ressuscité !

**Célébrant :**

Le Seigneur soit avec vous !

**Assemblée :**

Et avec votre esprit !

**Célébrant :**

Élevons notre cœur.

**Assemblée :**

Nous le tournons vers le Seigneur.

**Célébrant :**

Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu !

**Assemblée :**

Cela est juste et bon !

*Soliste :*

Vraiment il est juste et bon de te louer à pleine voix,  
Dieu invisible, Père tout-puissant,  
Et de chanter ton Fils unique,  
Jésus-Christ, notre Seigneur.

C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel  
Le prix de la dette encourue par le premier Adam,  
Et qui a écarté par son sang  
La condamnation de l'ancien péché.

Car voici maintenant la fête de la Pâque  
Où l'Agneau véritable est immolé pour nous,  
Lui, dont le sang consacre les portes des croyants,  
Pour les protéger de la mort et leur donner sa vie.

Voici la nuit où tu tiras d'Égypte nos pères, les enfants d'Israël,  
Nuit où tu leur as fait traverser la Mer Rouge à pied sec.  
Voici la nuit où le feu de la Nuée lumineuse  
A repoussé les ténèbres du péché.

Voici la nuit, qui aujourd'hui et dans tout l'univers,  
Arrache au monde aveuglé par le péché  
Ceux qui ont mis leur foi dans le Christ,  
Nuit, qui nous rend la grâce et nous ouvre la communion des saints.

Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort,  
S'est relevé victorieux des enfers.  
Car il ne nous servirait à rien de naître  
Si nous n'avions pas le bonheur d'être sauvés !

Ô merveilleuse bonté déployée envers nous, Dieu, notre Père,  
Inestimable choix de ton amour !  
Car pour racheter l'esclave de la mort,  
Tu n'as pas hésité à livrer pour nous ton Fils, le Bien-Aimé.

Car il fallait mystérieusement le péché d'Adam  
Que le Christ devait abolir en sa mort,  
Heureuse faute d'Adam  
Qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur !

Ô Nuit bienheureuse, qui seule a pu connaître  
Le temps et l'heure où le Christ victorieux a surgi des enfers,  
C'est de toi qu'il est écrit : "La nuit illuminera comme le jour,  
La nuit est ma lumière et ma joie !"

Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes, lave les fautes,  
Rend l'innocence aux coupables et la joie aux affligés,  
Dissipe la haine, unit les cœurs,  
Et brise tout orgueil.

Dans la grâce de cette nuit, accueille, Père très Saint  
Le sacrifice du soir de cette flamme que l'Église t'offre par nos mains,  
Elle qui brille en l'honneur de notre Dieu,  
Flamme qui se transmet sans jamais perdre sa clarté.

Ô Nuit bienheureuse  
Où se rencontrent le ciel et la terre  
Et où s'unissent l'homme et Dieu !

Aussi nous t'en prions, Dieu, notre Père,  
Permetts que ce Cierge Pascal consacré à ton nom  
Brûle sans déclin pour dissiper les ténèbres  
De cette nuit où nous veillons dans la joie !

Que sa flamme monte jusqu'à toi et te soit agréable, qu'il joigne sa clarté à celle des étoiles,  
Qu'il brûle encore quand se lèvera l'Astre du matin,  
Celui qui ne connaît pas de couchant : le Christ ressuscité, revenu des enfers  
Qui répand sur les hommes sa lumière et sa paix.

Nous t'en supplions maintenant, Seigneur, garde ton Église dans la joie de ces fêtes pascales,  
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur,  
Ressuscité d'entre les morts dans la puissance de l'Esprit,  
Qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

**Assemblée :**

Amen !